



مجلة التربوي  
Journal of Educational  
ISSN: 2011- 421X  
Arcif Q3

معامل التأثير العربي 1.5  
العدد 21



# مجلة التربوي

## مجلة علمية محكمة تصدر عن كلية التربية

# جامعة المرقب

العدد الحادي والعشرون  
يوليو 2022م

### هيئة التحرير

رئيس هيئة التحرير: د. مصطفى المهدي القط  
مدير التحرير: د. عطية رمضان الكيلاني  
سكرتير المجلة: أ. سالم مصطفى الديب

- المجلة ترحب بما يرد عليها من أبحاث وعلى استعداد لنشرها بعد التحكيم .
  - المجلة تحترم كل الاحترام آراء المحكمين وتعمل بمقتضاها .
  - كافة الآراء والأفكار المنشورة تعبر عن آراء أصحابها ولا تتحمل المجلة تبعاتها .
  - يتحمل الباحث مسؤولية الأمانة العلمية وهو المسؤول عما ينشر له .
  - البحوث المقدمة للنشر لا ترد لأصحابها نشرت أو لم تنشر .
- (حقوق الطبع محفوظة للكلية)



### ضوابط النشر:

- يشترط في البحوث العلمية المقدمة للنشر أن يراعى فيها ما يأتي :
- أصول البحث العلمي وقواعده .
  - ألا تكون المادة العلمية قد سبق نشرها أو كانت جزءا من رسالة علمية .
  - يرفق بالبحث تزكية لغوية وفق أنموذج معد .
  - تعدل البحوث المقبولة وتصحح وفق ما يراه المحكمون .
  - التزام الباحث بالضوابط التي وضعتها المجلة من عدد الصفحات ، ونوع الخط ورقمه ، والفترات الزمنية الممنوحة للتعديل ، وما يستجد من ضوابط تضعها المجلة مستقبلا .

### تنبيهات :

- للمجلة الحق في تعديل البحث أو طلب تعديله أو رفضه .
- يخضع البحث في النشر لأولويات المجلة وسياستها .
- البحوث المنشورة تعبر عن وجهة نظر أصحابها ، ولا تعبر عن وجهة نظر المجلة .

### Information for authors

- 1- Authors of the articles being accepted are required to respect the regulations and the rules of the scientific research.
- 2- The research articles or manuscripts should be original and have not been published previously. Materials that are currently being considered by another journal or is a part of scientific dissertation are requested not to be submitted.
- 3- The research articles should be approved by a linguistic reviewer.
- 4- All research articles in the journal undergo rigorous peer review based on initial editor screening.
- 5- All authors are requested to follow the regulations of publication in the template paper prepared by the editorial board of the journal.

### Attention

- 1- The editor reserves the right to make any necessary changes in the papers, or request the author to do so, or reject the paper submitted.
- 2- The research articles undergo to the policy of the editorial board regarding the priority of publication.
- 3- The published articles represent only the authors' viewpoints.





## La femme, l'enfant et la violence familiale dans le roman marocain, le cas de : *Le Passé simple* de Driss Chraïbi

Abdul Hamid Alashhab  
Département de français - faculté des langues - Université d'El-Mergib – Libye  
a.i.alashhab@elmergib.edu.ly

### Introduction

La violence familiale, notamment la violence faite aux femmes et aux enfants dans la société maghrébine de façon générale et en particulier dans la société marocaine est un phénomène, qui s'enracine dans les profondeurs de la tradition et de ce fait remonte à une période très reculée. Il ne s'agit pas d'épiphénomène, mais bien au contraire un mode de fonctionnement social où la discrimination fondée sur le sexe et sur l'âge fait de la femme et de ses enfants des biens appartenant au patrimoine du père de famille. Ainsi, après l'indépendance du Maghreb, qui connaît regain de renouveau, rejetant la fuite de responsabilité des écrivains de l'ancienne génération, s'engage dans l'affirmation de l'identité maghrébine, la lutte contre les travers sociaux. On voit, à partir de là, la plupart des œuvres comme *Le Passé simple* de Driss Chraïbi, *La répudiée* » de Rachid Boudjedra, *Le Pain nu* de Mohamed Choukri et tant d'autre, se construire autour des thèmes de la violence, la révolte contre le père représentant à la fois le pater familial tyrannique et une société parfois étouffante pour l'individu –chez Chraïbi et Choukri, la mère peut être faible, comme « *La répudiée* » de Rachid Boudjedra, une mère généralement perçue comme aimante vis-à-vis de ses enfants.

En effet dans l'histoire de la littérature marocaine on distingue d'une part une littérature d'expression française qui remonte à la période coloniale et autre part, une littérature d'expression arabe qui remonte à plusieurs siècles dans le passé. Ces deux littératures ont tout d'abord évolué différemment avec des préoccupations différentes avant de se rencontrer, après l'indépendance, dans une même mouvance pour exprimer les mêmes idéaux.

En fait, à partir de 1966 la classe intellectuelle marocaine s'engage dans une profonde mutation non pour calomnier l'Occident, mais pour une meilleure compréhension de l'homme marocain lui-même. Ainsi, « Seules une refonte mentale, une redécouverte de notre patrimoine, sa remise en question et sa réorganisation peuvent mettre en branle cette reprise en main de notre personnalité et de notre destin d'hommes. »<sup>1</sup>affirmait A. Laâbi. Nous

---

<sup>1</sup>Laâbi (A), 1966, *Réalités et dilemmes de la culture nationale* (I) Souffles, N° 4, p 11.in Lahcen Mouzouni, 1987, le roman marocain d'expression française, Paris Publisud.



sommes là dans vaste mouvement qui va drainer la plupart des écrivains de cette période et donner naissance à une littérature désormais tournée vers l'avenir du Maroc. C'est dans ce cadre que s'affirme l'œuvre de Driss Chraïbi. Dans ses romans comme *Le Passé simple*, *Les boucs* ou *Civilisation, ma mère* Driss Chraïbi, avec une audace qui restera historique, inaugure le cycle de la révolte. Il s'attaque à la famille, à l'ordre social, à la religion ébranlant ainsi un édifice dont les bases pourries craquaient sans soulever, malheureusement, la moindre conscience de ces concitoyens.

Driss est né à Mazagan (aujourd'hui El Jadida) en 1926 dans une famille puritaine, d'un père négociant de thé. Il entre à l'école coranique et effectue ensuite des études secondaires au lycée Lyautey à Casablanca. A 19 ans, il s'installe en France et devient ingénieur chimiste. Mais sa véritable passion, c'est la l'écriture et il entre dans la littérature avec fracas à 28 ans, en 1954, en publiant son premier roman « *Le Passé simple* », qui fera l'effet d'une véritable bombe. Il meurt en 2007 en France après avoir laissé à la postérité une trentaine de livres dont plusieurs œuvres seront des succès critiques et commerciaux. Citons en plus de *Le Passé simple*, et *La Civilisation Ma mère*, parus en 1972, où il détaille l'éveil à la conscience politique d'une femme marocaine vivant à la campagne et une enquête au pays, où il décrit la résistance de villageois du haut Atlas face aux représentants de l'administration dans les années 1960. Du point de vue de leur contenu, *Le Passé simple*, raconte l'histoire d'un jeune marocain du nom Driss formé à l'école française qui s'oppose violemment à son père féodal et tyrannique. Après avoir été banni de la maison familiale, Driss erre dans les rues. A son retour chez lui, il découvre que sa mère s'est suicidée en son absence. Il part alors en France poursuivre ses études.

Dans *Le Passé simple*, Driss a l'avantage d'avoir père tourné vers l'avenir. N'étant pas instruit, il place en son fils Driss tout son espoir pour la conduite de ses affaires dans l'avenir, et pour cela, il lui veut une grande instruction aussi bien dans le domaine du Coran que dans celui de la science. Dans un premier temps, Driss va à l'école coranique, sous la surveillance d'un Fqih menaçant et punisseur. Quelques années après, c'est le Medersa à Fès, puis la pension dans l'école Guessous où il apprend l'arabe et le français ; il est ainsi soumis à un véritable bourrage de crâne au cours duquel il lui fallait ingurgiter à coups de pieds et de gaule l'instruction sollicitée par son père. De là, selon lui, naissent ses premiers ressentiments contre la religion musulmane. Dans un second temps, Driss est à l'école française où son père l'envoie apprendre la science et préparer l'avenir. Cette école va être pour lui



le creuset d'une éducation aux principes de liberté et d'égalité qui feront de lui un véritable contestataire.

## 1. Le cadre de l'action :

### 1.1. L'espace familial :

Dans *Le Passe simple*, la maison familiale de Driss se situe à Casablanca, une ville commerciale, riche, pleine d'avenir. Pourquoi Casablanca ? Le choix de l'auteur n'est pas gratuit, son personnage, Haj Fatmi est un riche commerçant et comme tout commerçant de cette époque Casablanca était une ville de rêve. « Après l'établissement du protectorat, écrit Houaria, Casablanca connut un rapide développement qui en fit l'entrepôt général et le centre économique du Maroc. Pour conserver leur primauté, les Fassis s'installèrent sur la nouvelle place. A partir de 1920, les grandes maisons de Fès commencèrent à créer des succursales à Casablanca... »<sup>1</sup> Donc on peut penser ici à un souci de réalisme, Driss voulant un encrage à la fois géographique et historique. Mais une autre réalité est que ce roman a tendance autobiographique s'appuie en plusieurs endroits sur des réalités vécues par la famille de l'auteur. Dans une biographie écrite par Houaria, il apparaît clairement qu'après son pèlerinage à la Mecque, Le Seigneur quitta Fès pour s'installer à Casablanca : « Le père revint paré du titre de « haj » et, peu après, la famille s'installa à Casablanca »,<sup>2</sup> écrit l'auteur.

En ce qui concerne la maison familiale, c'est un bâtiment, presque à la dimension des ambitions de Seigneur, ce riche marchand de thé qui veut se faire valoir parmi les autres bourgeois. La maison est en dur : « ....le plafond était haut, lointain, presque un ciel, »<sup>3</sup> Sa structure est quelque peu complète, du moins pour un bourgeois moyen puisqu'elle se compose de l'essentiel des pièces utiles pour une vie normale de l'époque. On peut distinguer deux grands types de pièces toutes sommairement présentées, sans souci particulier de description chez le narrateur. Parmi les chambres il a celle de celle de Driss lui-même, la chambre conjugale à la fois espace de discrétion et de violence, plusieurs salles utilitaires comme le vestibule le débarras où le corps de Hamid est disposé avant son enterrement, un grenier au deuxième étage, où toute l'année on trouve tous genres alimentaires, la bibliothèque où le Seigneur garde ses livres, peut-être pour se donner du prestige, ou pour encourager ses enfants à mieux apprendre.

<sup>1</sup>KADRA-HADJADJI, Houaria. *Contestation et révolte dans l'oeuvre de Driss Chraïbi*-1986, p. 207

<sup>2</sup>Ibidem, p. 16

<sup>3</sup>Le Passé simple, p 48



Du point de vue de l'équipement, la maison familiale est riche, les meubles sont confortables, des ustensiles en or d'une grande variété : « *Les verres étaient frangés d'or, le sable fin de Zénatas rajeunissait quotidiennement les plateaux, des vapeurs de menthe, de sauge et d'ambre gris giclaient de la théière quand on la décapuchonnait, le matelas que trouaient mes fessiers était bourré de laine, un quintal de bonne laine brute.....* »<sup>1</sup>

En réalité, cette description sommaire en ce qui concerne *Le Passé simple* n'est que de forme. La maison de haj Fatmi est réduite à un espace de violence de sorte que ce lieu qui, en principe devrait entretenir un repos et une vie paisible est plutôt le lieu de toutes les calamités humaines.

Ainsi, dans la maison familiale, au tour de la table à manger, dans la cuisine et même sur la natte de prière, il y a une atmosphère d'incompréhension et de violence.

En effet, au tour de la table à manger, par exemple, pendant le mois de Ramadan, alors que tout le monde termine le jeûne de la journée, le Seigneur fait attendre éperdument ses enfants pour la rupture du jeûne sous le prétexte qu'un d'entre eux, son fils Camel, l'aîné, est absent. Driss a faim, il ne peut attendre plus longtemps :

« - *Faim.*

- *Tu as faim ?*

- *Oui.*

- *Véritablement faim ?*

- *Oui.*

- *Tu ne pouvais pas le dire plus tôt ? Il est si naturel d'avoir faim* »<sup>2</sup>

La conversation se termine par des menaces et des injures :

« - *Et monsieur ne peut pas attendre ? Ne cessait de crier Le Seigneur.*

- *Monsieur ne peut absolument pas attendre ? Chien !* »<sup>3</sup>

Comme le soulignent ces lignes : « *Il m'attira à lui, me repoussa. Entre les deux gestes, je ne vis que des incisives en or. L'horloge sonna la demie. Sur ma figure coulait le crachat.* »<sup>4</sup>

La chambre conjugale devient un espace d'incarcération où la mère est jetée pour souffrir dans le silence, la mort de son fils. « *Les bras du Seigneur*

<sup>1</sup> Ibidem, p 48

<sup>2</sup> Le Passé simple, p. 25

<sup>3</sup> Ibidem, p. 30

<sup>4</sup> Ibidem, p. 30





*l'avaient maîtrisée. La secouant comme un sac de noix puis comme un sac de noix la transportant dans la chambre conjugale. – Mets-toi là pleures si tu veux racles tes joues tes joues avec des tessons de bouteille si bon t'en semble mais ne fais scandale. Nous avons dit.»<sup>1</sup>*

### 1.1.2 - L'école coranique :

L'école coranique ou « m'sid » est destinée aux enfants, généralement à partir de cinq ans où, sous la supervision du Maître, le « Fqih », ils apprennent le Coran. L'écrivain Jacques Noiray écrit dans son ouvrage littérature francophone- le Maghreb sur l'école coranique : « Le m'sid, école coranique, au Maroc est un des lieux privilégiés de l'univers enfantin, et le Fqih, maître d'école coranique en est un des personnages essentiels... »<sup>2</sup>

Driss est vraisemblablement dans la même tranche d'âge lorsque son père le confie au Fqih. « *Camel avait cinq ans et demi, moi quatre.* »<sup>3</sup>

Houaria écrit : « Très tôt aussi, l'enfant est confronté avec un autre représentant de l'Islam, le maître d'école coranique. Immuable depuis plus d'un millénaire, son enseignement vise à l'acquisition du Livre saint, en totalité ou en partie. La mémoire est l'instrument essentiel de cet apprentissage ; l'écriture et la lecture interviennent aussi, mais uniquement comme soutien de la mémoire. »<sup>4</sup>

Trois éléments sont très déterminants dans la caractérisation de cet espace qui s'inscrit comme les précédents dans l'espace tyrannique. Ce sont l'organisation physique même de l'école, sa méthode et ses relations humaines, notamment celles qui lient le Fqih à ses élèves.

En effet, l'école est invivable dans son aspect physique comme le montre cette description : « *L'école en question est tout simplement une boutique en général sombre, à sol de terre battue et recouvert de nattes.* »<sup>5</sup> La salle est pleine de bestioles. « *A travers les nattes pourries, s'infiltrèrent cafards, punaises, pucerons... Suspendues à un fil, des araignées parties du plafond*

<sup>1</sup>Ibidem, p. 130

<sup>2</sup>NOIRAY Jacques. *Littératures francophones 1- le Maghreb*, p. 27

<sup>3</sup>Le Passé simple, p. 38

<sup>4</sup>KADRA-HADJADJI, Houaria. *Contestation et révolte dans l'œuvre de Driss Chraïbi*, p. 229

<sup>5</sup>Le Passé simple, p. 39



*presque invisible dans la pénombre font des descentes en piqué et viennent chatouiller les crânes ras et teigneux »<sup>1</sup>*

Elle utilise la méthode mécanique et drastique, propre à l'enregistrement et non au véritable apprentissage. Les enfants intimidés, ont peur, ils n'apprennent que pour échapper à la violence. Houaria explique : « *La colère du maître se manifeste par des châtiments corporels allant d'un ou deux coups de gaule sur la tête à la falaqa, bastonnade de dix à cent coups sur la plante des pieds.* »<sup>2</sup>

La première conséquence d'une telle méthode qui est par ailleurs un réel drame, c'est que ce qui devait constituer pour eux une véritable base culturelle leur échappe à un moment où ils font leur apprentissage de la vie. La culture islamique dont relève la société à laquelle Driss appartient se fonde sur le Coran. Comment pourrait-il y trouver son équilibre s'il n'a point été éduqué dans ce sens ? C'est une véritable problématique de la personnalité chez Driss. Nous aborderons cet aspect dans les pages qui suivent.

L'autre drame et qui n'est pas des moindres, est que les élèves finissent par garder dans leur mémoire ce qui durant leur séjour à l'école coranique a été au centre de leur quotidien, les châtiments corporels, les injures. Parlant de cette formation, Driss souligne : « *Elle a duré quatre ans. Tout ce que j'ai appris en cet intervalle de temps tiendrait à peine sur un timbre-poste français.* »<sup>3</sup>

Dans l'ensemble, il faut convenir avec Houaria qui écrit : « Le m'sid évoqué par Driss Chraïbi ressemble fort à un enfer auquel sont livrés depuis l'aube jusqu'à la tombée de la nuit des enfants et des adolescents. »<sup>4</sup>

En ce qui concerne les relations de Maître à l'élève, elles sont des plus implacables. Le Fqih prolonge et complète l'autorité du père. Le geste de Haj Fatmi est très significatif de ce point de vue. « *Camel et Driss sont tes enfants. Qu'ils apprennent la sainte religion. Sinon, tue-les et fais-moi signe : je viendrai les enterrer* ». <sup>5</sup> On comprend par-là que tout ce que fera le Maître est légitimé par avance. Les enfants passent la journée à réciter le Coran dans un frénétique brouhaha. « *Ce brouhaha se teinte parfois de souffrance, de faim, de larmes silencieuses et de résignations* ». <sup>6</sup>

<sup>1</sup>Ibidem, p 39

<sup>2</sup>KADRA-HADJADJI, Houaria *Contestation et révolte dans l'œuvre de Driss Chraïbi*, p. 230

<sup>3</sup>Le Passé simple, p 37

<sup>4</sup>KADRA-HADJADJI, Houaria *Contestation et révolte dans l'œuvre de Driss Chraïbi*, p. 231

<sup>5</sup>Le Passé simple, p. 38

<sup>6</sup>Ibidem, p. 39





## 2 - Espace d'évasion :

Dans *Le Passé simple* plusieurs espaces d'évasion sont évoqués, ce sont par exemple certaines villes comme Le Caire, Damas et la Mecque dans *Le Passésimple*, qui offrent au Seigneur quelques jours de jouissance et de liberté, loin des siens et de tous les regards malveillants.

### 1.2.1 - La Mecque, le Caire, Damas et Tanger :

Les trois villes, La Mecque, Le Caire et Damas sont dans *Le Passé simple*, présentées comme des lieux de pèlerinage et de tourisme. Le Seigneur fait un pèlerinage à la Mecque puis en profite pour se promener dans la région, notamment au Caire et à damas. Mais en réalité à vivre les aventures de Le Seigneur et la suite de sa vie après un pèlerinage, on est plutôt tenté de souligner que ce voyage, pour l'essentiel, est moins un pèlerinage qu'un tourisme. Dans une analyse à ce propos, l'écrivain Houaria, parlant de la vie de Driss et de son père souligne que ce déplacement a été un tournant décisif dans la mesure où ce fut un événement extraordinaire qui allait bouleverser la vie austère de Haj Fatmi : « Il se rendit en Espagne, au Portugal, au Moyen-Orient, en Grande-Bretagne, pour ses affaires sans aucun doute, mais peut-être aussi pour découvrir d'autres horizons. Il en profita pour accomplir son pèlerinage à la Mecque. »<sup>1</sup>

Ainsi son passage est à la Mecque se signale comme un détour et non comme un premier objectif. Voici ce que le narrateur en dit : Le narrateur n'en parle que trois fois : la première : « *Donc j'étais ici. Le Seigneur à la Mecque. Soi-disant à la Mecque. Parce qu'à son retour- en plus d'un bon kilogramme de dattes de Médine, soi-disant de Médine, et d'un titre honorifique, soi-disant honorifique : haj- il nous gratifiait d'une bonne nouvelle : la presque totalité de sa fortune avait fondu à Damas.* »<sup>2</sup> La seconde lorsque Driss parle des cinq piliers de l'Islam « *Le pèlerinage à la Mecque est prétexte aux Marocains riches pour visiter les pays du Proche-Orient. Je cite le cas de mon père qui est resté trois ans absent* »<sup>3</sup>

Et enfin quand le Seigneur raconte son histoire à son fils. « *Lors de mon pèlerinage à la Mecque, je suis resté trois ans absent. Trois jours pour le pèlerinage, deux mois de voyage, le reste du temps à Damas et au Caire. Pas dans les tripots, fils en compagnie de deux femmes, l'une à Damas, l'autre au Caire.* »<sup>4</sup>

<sup>1</sup>KADRA-HADJADJI, Houaria *Contestation et révolte dans l'œuvre de Driss Chraïbi*, p. 15

<sup>2</sup>Le Passé simple, p 83

<sup>3</sup>Ibidem, p. 211

<sup>4</sup>Le Passé simple, p. 242



La Mecque qui dans la religion musulmane, est un lieu sacré, très important, un symbole, contrairement à son image dans le roman, Ici la Mecque est un lieu dévalorisé parce que pour le Seigneur, c'est le prétexte à un voyage touristique. C'est un espace d'évasion dans la mesure où le départ pour la Mecque lui ouvre la voie de s'éloigner de son milieu social, de sa famille pour plus de liberté, ce n'est qu'une étape de sa pérégrination, le début de sa visite régionale. Toutefois, c'est au Caire et à Damas qu'ils se donnent à cœur joie à toutes les libertés. C'est là la véritable évasion.

En effet, Le Caire est une ville historique, très active dans le monde Arabe qui offre par ailleurs une richesse touristique assez variée. Beaucoup de places comme les musées, les universités, les mosquées, les églises témoignent des différentes péripéties d'un passé très lointain.

Comme Le Caire, Damas la capitale de la Syrie, n'est pas une ville des moindres, elle est vivante et attrayante. Le séjour dans ces deux villes est très enrichissant pour la personnalité de Le Seigneur. D'un homme austère, attaché à la religion, on le voit sous le visage d'un vulgaire homme aux femmes. Le Seigneur lui-même ne raconte-t-il pas : « *Lors de mon pèlerinage à la Mecque, je suis resté trois ans absent. Trois jours pour le pèlerinage, deux mois de voyage, le reste du temps à Damas et au Caire. Pas dans les tripots, fils en compagnie de deux femmes, l'une à Damas, l'autre au Caire. Et qui avaient des seins aussi suggestifs que ceux d'Aïcha* »<sup>1</sup>

Dès lors on comprend qu'il s'agit d'un homme versatile, qui trompe sa femme, ses enfants et finalement tout le monde dans son entourage. Ce passage souligne donc des caractéristiques les plus fondamentales de Le Seigneur. Houaria Kadra-Hadjadji, dans son ouvrage *Contestation et révolte dans l'œuvre de Chraïbi*, parlant de ce personnage, notamment son caractère double, soulignait : « .... Hadj Fatmi Ferdi, père de six enfants, s'adonne à l'alcool et au kif et abrite dans sa ferme une jeune concubine et deux enfants illégitimes. Les trois années de « pèlerinage », il les a passées à dépenser sa fortune dans les tripots de Damas et du Caire et à entretenir des maîtresses »<sup>2</sup>

En fait, au Caire comme à Damas Haj Fatmi peut faire ce qu'il veut sans gêne, il peut vivre l'expérience de la liberté, vivre en dehors du carcan marocain, éprouver les jouissances de la vie avant de rentrer dans son Maroc natal puisque là-bas, avec les occupations, les contraintes culturelles et religieuses, la famille etc. il devra se cacher, ainsi donc, arrivé dans ces deux

<sup>1</sup> Ibidem, p. 242

<sup>2</sup> KADRA-HADJADJI, Houaria *Contestation et révolte dans l'œuvre de Driss Chraïbi*, p. 195



villes comme un riche marchand, il profite de sa visite pour satisfaire des appétits comme la fréquentation des femmes et l'alcool. Pour compléter les lieux d'évasion pour Le Seigneur, il faut ajouter la ferme où il a des travailleurs mais également une concubine et deux enfants illégitimes.

En effet, après une opération du thé, Le Seigneur achète une ferme, une terre sèche et aride qu'il transforme en un véritable domaine d'exploitation avec de nombreux ouvriers. Apparemment, l'idée est de faire fortune : « *-Et ces soixante hectares m'ont sauvé de la ruine* »<sup>1</sup> déclare-t-il à son fils Driss.

### 3. Espace intermédiaire :

#### 1.3.1 - L'école française :

L'école française apparaît comme un espace intermédiaire entre le monde oriental représentée par la maison familiale et le monde occidental qu'elle représente.

L'école française symbolise l'avenir du Maroc, c'est elle qui forme l'élite des années à venir. A propos voilà ce que Houaria écrit : « La bourgeoise, surtout celle de Fès ou de Casablanca, a fourni au pays ses premières élites modernes parce qu'elle a été la première à envoyer ses enfants dans les écoles françaises et à les pousser jusqu'à l'enseignement supérieur. La bourgeoisie du diplôme se recrute dans les classes moyennes. »<sup>2</sup> Cette analyse est effectivement corroborée dans le roman par les propos de Fatmi : « *Ton époque : sera affaire de consolidation d'avocasseries, de chicane. Dans ce but que je t'ai fait instruire- tu réussiras à sauvegarder le patrimoine. Là où je serais inhabile.* »<sup>3</sup>

Le Seigneur voit réellement l'avenir arrive avec ses grands bouleversements de la société. Celle-ci ne sera plus comme la sienne, le Seigneur, s'il est en vit, ne sera plus capable d'agir efficacement dans ses entreprises. Il faut donc préparer cet avenir en envoyant les enfants à l'école française. Mais l'école française va au-delà de cette vision puisqu'elle transformera l'enfant au point que son père n'aura plus toute l'autorité sur lui. Voilà ce que Driss ressent le jour de sa scolarisation à l'école française : « *Un jour, un cartable fut substitué à ma planche d'études, un costume européen à ma djellaba. Ce jour-là renaquit mon moi.* »<sup>4</sup>. C'est une nouvelle vie, toute autre que la précédente, différente à tout point de vue, la méthode, la culture, la

<sup>1</sup>Le Passé simple, p. 231

<sup>2</sup>KADRA-HADJADJI, Houaria *Contestation et révolte dans l'œuvre de Driss Chraïbi*, p. 210

<sup>3</sup>Le Passé simple, p. 266

<sup>4</sup>Ibidem, p. 199



personnalité. Pour Driss, sa scolarisation à l'école française est une véritable renaissance, le début d'une transformation profonde.

Ce qui est intéressant dans la symbolique de l'école française c'est qu'elle est à mi-chemin entre l'espace tyrannique et l'espace de liberté en ce sens qu'elle donne une liberté à l'enfant sur plusieurs plans à savoir la liberté de mouvement, d'activités et de comportements, mais une liberté limitée.

En effet, pendant cette période, Driss ne connaît que la maison et l'école, c'est pratiquement un mouvement de va-et-vient, semblable à celui d'un balancier de montre, qui se résume à maison- lycée, lycée- maison. Non seulement ce mouvement extérieur à la maison familiale est limité, mais à l'intérieur même de la famille Driss va avoir un comportement modifié : il partage peu de temps avec les siens entièrement absorbé par ses exercices. Il s'enferme dans sa chambre, fait ses devoirs, pense plus à ce qu'il a étudié pendant la journée, finalement, entre peu à peu dans la solitude.

Espace de liberté, l'école française l'est pour Driss. En fait en quittant la maison paternelle, Driss s'éloigne un moment de la tyrannie de son père, la seule autorité qu'il va connaître est celle de l'école du moins durant son séjour là. Or cette école le reçoit bien, en tout cas mieux que l'école coranique où son père l'avait confié à un Fqih. On sait que le cartable a remplacé chez Driss la planche d'études qu'il fallait laver tous les matins, ici, il est assis devant un pupitre et non par terre, il a un tableau devant lui.

Mais le plus important est la relation entre le père et l'institution. Contrairement à l'école coranique, Le seigneur ne sait pas parler la langue des maîtres de l'école française, ce qui constitue pour lui un véritable handicap pour échanger avec eux. Voilà pourquoi aucune relation particulière entre le père de Driss et ses enseignants n'est décrite dans le roman. Le Seigneur ne devra se contenter que de ce qui lui sera rapporté par Driss pour en savoir sur l'école française. Par exemple Driss se promène tout un après midi sur la plage, le soir son père lui demande :

« - *Qu'as-tu appris aujourd'hui ?*

- *Pas grand-chose. Nous faisons plutôt des révisions. Les examens approchent. Dans quinze jours c'est le grand saut.* »<sup>1</sup>La conversation se termine par des bénédictions pour l'enfant.

<sup>1</sup>Le Passé simple, p 20-21



A ce contexte de l'école française qui ne permet plus au père d'avoir une emprise sur son fils, s'ajoute le contenu c'est-à-dire ce qu'il y apprend à savoir la langue et la civilisation françaises et surtout l'éducation fondée sur les principes de liberté, d'égalité et d'amour. En fait ce que l'école française apprend à l'enfant développe chez lui un esprit critique vis-à-vis de la société. C'est pourquoi, sa première révolte est un cri pour la liberté et sa première victime, c'est son père. « *J'ai besoin d'un père, d'une mère, d'une famille. Egalement d'indulgence, de liberté. Ou alors il fallait limiter mon instruction à l'école coranique.* »<sup>1</sup>.

Comme espace intermédiaire, l'école française symbolise cette perpétuelle oscillation entre plusieurs cultures dont la diversité reste l'indice principal. Aussi, l'incessant va-et-vient entre la maison et l'école est en quelque sorte, chez Driss la recherche d'une identité propre sur les traditions et l'ouverture avec sa culture de la liberté et de l'égalité.

## 2. Formes et manifestations de la violence :

### 2.1 – La violence entre les époux :

#### 2.1.1 – La violence verbale :

On peut voir par exemple le cas de la mère de Driss qui raconte ses souffrances à son enfant: « *Driss mon fils, il est entré comme une catastrophe, il a déambulé dans toutes les pièces, il a trouvé que le ménage n'était pas fait, de la poussière sous les lits, des punaises dans les matelas, les murs trop chauds, le carrelage trop froid, l'air impur, il a injurié mes ancêtres, il m'a injuriée et menacée de me répudier* ».<sup>2</sup>

Un jour, Driss voulut prendre la parole devant son père, celui-ci le remet vite à sa place en des termes qui n'épargnent ni la mère ni l'enfant : « *Les femmes s'achètent et les enfants se fabriquent* »<sup>3</sup>

Insatisfait de la réponse de la maisonnée, au cours d'un débat, le Seigneur se fâche, injurie son épouse et ses enfants : « *Pourquoi ? Pour quoi et pour qui ? Pour toi, parjure et parricide d'intention ? Ou pour Camel l'ivrogne ? Ou pour les autres qui tremblent, sournois ? Ou pour cette femme qui ne sait plus que pondre et dire oui seigneur ?* »<sup>4</sup>

<sup>1</sup>Ibidem, p .163

<sup>2</sup>, Le Passé simple p.32

<sup>3</sup>Ibidem, p.61

<sup>4</sup> Ibidem, p. 61





Une autre forme de la violence verbale est le fait d'appeler son épouse, « femme », comme si elle n'avait pas de nom ; cette appellation qui manque d'amour et de respect : « *Femme ... Ma mère fut présente comme si elle eût émergé d'une trappe, vêtement amples, tête des dimensions d'une main ouverte, chevelure coulant lourde sur ses hanches.* »<sup>1</sup>

Cette scène que décrit Driss montre le ton sur lequel la mère est appelée. On comprend que ce ton est brusque, décisif et péremptoire, voilà pourquoi la mère répond avec une grande promptitude. Autrement dit, le terme « femme » utilisé pour appeler son épouse est dans son contenu vide de tout sentiment humain et dans sa forme, violent à cause de la fermeté du ton.

Lahcen qui a travaillé sur le sujet tente ici une explication du comportement de Haj, pourquoi le Seigneur n'appelle-t-il pas sa femme par son nom : « ...la mère n'est jamais nommée par son vrai nom. Et ce n'est pas un hasard, d'abord parce que la tradition ne veut jamais que l'on prononce le nom de sa femme devant des étrangers d'une part, alors que d'autre part il existe dans le fait même de refuser de nommer quelqu'un, le désir de l'ignorer, le rabaisser.... . Haj dit Femme comme il aurait pu dire chat ou chien sans amour ni respect mais au contraire afin de manifester toute l'ampleur de son mépris. »<sup>2</sup>

## 2.2 - La violence entre enfants et parents :

### 2.2.1 - La violence verbale :

Le Seigneur raille son fils Driss parce qu'il ne peut attendre son frère aîné Camel qui a tardé à l'heure de la rupture du jeûne avec sa famille. Le père saisit violemment les bras de son fils, l'assène de méchants propos : « *Il me saisit brusquement le poignet, tira. Et monsieur ne peut pas attendre ? (Il ne criait pas, sa voix était toujours aussi égale, mordante) Tu te prends pour Hitler ou le pacha Glaoui ?* »<sup>3</sup> Il lâche une injure : « *Monsieur ne peut absolument pas attendre ? Chien !* »<sup>4</sup>

« Driss avait quatre ans quand il se rendit un jour au m'sid pour apporter de la nourriture à Camel qui s'y trouvait avant le lever du soleil. Il voulut rester avec son frère et fut pris au piège. Le père vint marchander les frais de scolarité avec le maître d'école. »<sup>5</sup> On se souviendra de ses paroles horribles quand il dit au maître d'école coranique que Camel et Driss sont ses enfants.

<sup>1</sup> Ibidem, p. 43

<sup>2</sup> MOUZOU, lahcen. *Le roman marocain de langue française*, p. 56

<sup>3</sup> Le Passé simple, p.30

<sup>4</sup> Ibidem, p.30

<sup>5</sup> KADRA-HADJADJI, Houaria *Contestation et révolte dans l'œuvre de Driss Chraïbi*, p. 229





Qu'ils leur apprennent la sainte religion. Sinon qu'il les tue et qu'il viendrait les enterrer, comme de vulgaires objets.

### 2.2.2 – La violence physique :

Dans *Le Passé simple*, le père crache sur son fils après une discussion entre les deux. On apprendra d'ailleurs que ce n'était pas la première, mais la X fois. « *Il m'attira à lui, me repoussa.* » raconte Driss. « *Entre les deux gestes je ne vis que des incisives en or. L'horloge sonna la demie. Sur ma figure coulait le crachat.* »<sup>1</sup> Comme nous venons de le souligner, plusieurs autres crachats ont précédé celui-ci. « *Ce crachat s'ajoutera à tous les crachats antérieurs, aux coups de poing, aux coups de pied, aux gifles, aux piétinements. La liste est déjà longue et la balance penche.* »<sup>2</sup>

En fait le crachat sur un objet ou une personne exprime le rejet abominable qu'on a de cette chose ou de cette personne. On crache par dégoût.

## 3. Causes et conséquences de la violence :

### 3.1. Les causes sociales :

#### 3.1.1 - Le père est le principal agent économique :

En effet, Le Seigneur dans *Le Passé simple* plusieurs informations indiquent que c'est un riche marchand connu et respecté. « *depuis vingt-six ans le seigneur était marchand de thés, grossiste en thés, importateur de thés, expert en thés, vice-président du Groupement des experts, importateurs, grossistes et marchands* »<sup>3</sup> Une déclaration très claire, Driss montre à Si Kettani, qu'il ressemble au Seigneur « *Vous êtes haj. Comme le Seigneur. Riche. Comme le Seigneur. Et puissant, sûr de vous honorable. Comme lui.* »<sup>4</sup>

Du point de vue de leurs statuts, Le Seigneur est un homme riche marchand qui a de la notoriété. L'écrivain Lahcen mouzouni décrit dans son livre *le roman marocain de langue française* l'autorité de Seigneur en la plaçant dans son contexte social : « nous découvrons que dans une société traditionnelle, profondément religieuse, deux pouvoirs sont nécessaires pour être craint et admiré. Le pouvoir politique et le pouvoir religieux. Le Seigneur Haj Ferdi est un riche commerçant. Il a le monopole du thé, il est propriétaire

<sup>1</sup>Le Passé simple, p.30

<sup>2</sup>Ibidem, p.32

<sup>3</sup>Ibidem, p. 47

<sup>4</sup>Ibidem, p.84



de plusieurs fermes. Cette fortune colossale pouvait lui permettre de jouer des rôles importants sur la scène politique. »<sup>1</sup>

### 3.1.2 – Un despote familial :

Le narrateur nous explique comment le Seigneur doit être respecté pendant la conversation ; sa domination est absolue, il est analphabète, mais sait parler de tous les sujets, il a une grande expérience dans la vie. « *Le stupéfiant, c'est que je l'écoute. J'apprécie même. J'en oublie Camel, ma faim. Cet homme à tarbouch est sûr de lui : une mouche ne volera que s'il lui en donne la permission. Il sait que chaque mot qui tombe de sa bouche sera gravé en moi. Sur son masque il n'y a pas un frisson. Je supprime ce masque et je lis : il est analphabète et partant fier de soutenir n'importe quelle conversation de n'importe quelle discipline. Je le comparerais volontiers à ces petits vieux qui savent tout et qui ont tout eu : enfants, petits-enfants, diplômes, fortune, revers de fortune, maîtresses, cuites, chancres...* ». <sup>2</sup> Affirme Driss.

La relation entre l'enfant et son père est souvent très tendue et parfois tourne au drame. On voit par exemple Driss et son père en venir presque aux coups de poings. Le durcissement de son cœur fait que Le Seigneur n'acceptera jamais la demande de sa femme de pardonner à son fils Driss. A cette occasion l'épouse se laisse tomber par terre, de dix mètres plus haut ; une chute violente, dont elle meurt. « *Elle m'a demandé de te pardonner, quant à elle, elle te bénissait jusqu'au dernier de tes jours et jusqu'au dernier membre de ta descendance, si toutefois Dieu t'en réservait une. Elle m'a baisé les mains et les pieds.* » <sup>3</sup> Explique Le Seigneur à Driss. L'autorité de Seigneur est absolue sur sa femme, elle commence au premier jour jusqu'au dernier jour de sa vie. Lahcen mouzouni écrit : « *Le paternalisme chez Haj Ferdi se transforme en autorité. La femme doit être pour lui un pantin. Cette autorité, cette guerre d'usure est sans répit. Tirillée entre un mari abject et les devoirs maternels, la mère perd peu à peu sa santé, sa vitalité, sa jeunesse et elle va bientôt perdre sa propre vie* » <sup>4</sup>

## 3.2 - Les conséquences :

### 3.2.1. - La résignation et le silence :

<sup>1</sup>MOUZOUNI.lahcen *Le roman marocain de langue française*, p 39,40

<sup>2</sup>Le Passé simple, p. 22

<sup>3</sup>Ibidem ,p.262

<sup>4</sup>Iahcenmouzouni *Le roman marocain de langue française*, p54



Le silence est un état habituel dans la famille de Seigneur. Personne ne peut briser cette habitude. A propos, Lahcen écrit : « Lorsque le Seigneur brise ce silence par un ordre, c'est toute la famille qui tressaute, comme si une peine de mort irrévocable vient d'être décrétée. »<sup>1</sup>

Tout semble être comme le décrit Rabah dans son ouvrage *le roman algérien de langue française* : « La société mâle plonge la femme dans l'univers de l'anonymat, de l'absence et du silence ; c'est un univers fermé, où l'extérieur n'est visible qu'à travers une lucarne ou une fenêtre à barreaux. »<sup>2</sup>

Nous avons déjà souligné qu'il suffisait que le Seigneur frappe dans ses mains pour que sa femme s'exécute. Cette habitude inhumaine est encrée, elle indique combien le réflexe de la soumission est développé chez la femme ainsi réduite à un vulgaire moyen.

La famille est si résignée que finalement elle devient une simple caisse de résonance de Seigneur. « Driss, sa mère, ses frères ne vivent qu'en fonction des lèvres du Seigneur. C'est sur ces lèvres que se lisent le présent et l'avenir. Il suffit d'un seul mot, d'un seul geste pour que la destinée change totalement de nature et de sens, pour qu'un être humain devienne un souvenir »<sup>3</sup>

### 3.2.2. - La haine et la révolte de Driss :

L'enfant nourrit d'une haine envers son père, une haine qui, finalement se traduit par une révolte, tantôt vive tantôt soumise. Il critique les attitudes de son père, rumine son mécontentement et plus tard, le considérant comme pour ennemi juré, il prend la décision de mettre fin à ce calvaire en s'éloignant de lui

Dans *Le Passé simple*, nous avons souligné que le père est un riche despote qui utilise la religion pour imposer son pouvoir à sa famille, maintenir celle-ci à distance de ses affaires sournoises. Il éduque son enfant dans la pure tradition islamique, l'envoie à l'école coranique, puis à l'école française. Mais pendant tout temps que se passe-t-il réellement. Le père, au lieu d'asseoir une éducation fondée sur l'amour et la sincérité, fini par développer chez son fils un sentiment de rejet. Finalement celui-ci ne cherchera plus qu'à s'en éloigner. Ainsi découvrant les faiblesses de son père, Driss se révolte contre lui et souhaite un jour se retrouver de l'autre côté de la Méditerranée, en France, d'où il reviendrait plus fort, plus nanti pour se révolter contre lui.

<sup>1</sup>Ibidem, p 43

<sup>2</sup>Rabah Soukehal.*Le Roman Algérien de langue française (1950-1990)*, p 270

<sup>3</sup>Lahcen mouzouni.*Le roman marocain de langue française*, p 43



## Conclusion

En ce qui concerne l'action elle-même, elle est suffisamment dramatique dans *Le Passé simple*, la mère et les enfants subissent l'oppression du père autocrate, mais qui veut un avenir pour son enfant. Le climat est constamment tendu entre les parents et aussi entre le père et ses enfants. La mère de Driss pleure et invoque les Saints

En fait la violence telle qu'elle apparaît dans *Le Passé simple* s'explique par plusieurs raisons dont les fondements traditionnels de la société marocaine. La toute puissance du père de famille est un principe qui régit l'organisation familiale : la femme ne choisit pas son époux, elle lui est donnée. Ce dernier la gère comme un bien et il en est de même des enfants qui naissent de cette union. Le père de famille devenant ainsi sacré, il se voit autorisé d'imposer à sa famille ses lois. Voilà pourquoi Haj Ferdi détiendra tous les pouvoirs, exigeant de sa femme et de ses enfants un respect religieux. Il les torture quant il veut et comme il veut.

## Bibliographie :

### Roman de corpus

CHRAIBI, driss, *Le Passé simple*, ed. Denoël, Paris 1954

### Références

- 1- ARNAUD, Jacqueline: *La littérature maghrébine de langue française*, Tomes 1 et 2, ed. Publisud, 1985
- 2- KADRA-HADJADJI, Houaria, *Contestation et révolte dans l'oeuvre de Driss Chraïbi*, 1986.
- 3- MOUZOUNI, Lahcen, *Le roman marocain de langue français*, Paris, Publisud, 1991.
- 4- NOIRAY, Jacques, *Littératures francophones. 1- le Maghreb*, Paris, Belin, 2000.
- 5- SOUKEHAL, Rabah, *Le Roman Algérien de langue française (1950-1990)*, Paris, Publisud, 2003.



## الفهرس

الصفحة	اسم الباحث	عنوان البحث	ر.ت
1-45	سالم فرج زوبيك	الاحتباك في القرآن الكريم ( دراسة بلاغية )	1
46-69	ربيعة عبد الفتاح أبو القاسم	نقص الإمكانيات التدريسية ودورها في تدني الأداء المهني للمعلم	2
70-104	مسعود عبد الغفار التويمي	المصطلحات البديعية مفهوماً وإجراءً عند ابن قرقماس ( الجنس أنموذجاً )	3
105-128	فرج ميلاد عاشور	النقد وأثره في تطور البلاغة	4
129-142	E. M. Ashmila M. A. Shaktor K. I. QahwatK	Effects of composition and substrate temperature on the optical properties of CuInSe <sub>2</sub> thin-film	5
143-157	رويدة عثمان رمضان البكوش	آليات تطوير وتقويم أداء الأستاذ الجامعي	6
158-175	بشير عمران أبوناخي الصادق محمود عبد الصادق	الخدمات التعليمية ببلدية الخمس (الكفاءة - الكفاية) سنة 2019م	7
176-201	فاطمة رجب محمد موسى	المقالة الذاتية ( دراسة وصفية )	8
202-230	نعيمة سالم اعليجة إيمان المهدي الرمالي	فاعلية استخدام استراتيجيات سكامبر في تدريس الهندسة لتنمية القدرة علي التفكير الإبداعي والتواصل الرياضي والميل نحوها لدي تلاميذ المرحلة الإعدادية	9
218-226	حنان صالح المصروب	دراسة تأثير استبدال الرصاص في خصائص الموصلية الفائقة لـ TI- 1212 المحضر بحجم النانو	10
227-233	ربيع مصطفى ابوراوي فرج عبدالجليل المودي محمود محمد حواس فاروق مصطفى ابوراوي	تحديد درجة الحموضة وقيم كل من النفاذية والامتصاصية في بعض العينات من الزيوت النباتية المحلية والمستوردة- ليبيا	11
234-264	أمنه العربي سالم خليفه محمد حسن عبدالسلام قدوره	الضغوط المهنية وعلاقتها بدافعية الإنجاز لدي عينة من العاملين بالإدارة العامة بجامعة المرقب	12
265-291	عائشة مصطفى المقرير حنان محمد الاطرش ربيع عبدالله ابو عنيزة	اتجاهات النمو العمراني في مدينة مسلاته	13
292-307	عبدالمجيد عمر الجروشي	اتجاهات طلبة كلية التربية جامعة مصراتة نحو المرض النفسي	14
308-323	Abdul Hamid Alashhab	La femme, l'enfant et la violence familiale dans le roman marocain, le cas de : Le Passé simple de Driss Chraïbi	15



324-331	Hosam Ali Ashokri Fuad Faraj Alamari	The Inhibitory Effect of Common Thyme Thymus vulgaris Aqueous Extracts on Some Types of Gram-Positive and Gram-Negative Bacteria that Infect the Human Respiratory System	16
332-348	إنتصار علي ارهيمه	استخدام تحليل التباين الأحادي (لدراسة تأثير الملوحة على نبات الشعير)	17
349-363	إنتصار احمد احمد	ميناء الخمس البحري	18
364-386	فرج محمد صالح الدريع	تجار ولاية طرابلس الغرب والتغير في السلع (دراسة وثائقية في أحد مصادر تكوين الثروة) (1835-1912م)	19
387-413	حنان علي محمد خليفة	" قضية الإلهام في الشعر "	20
414-427	أحمد على معتوق الزائدي	الرجل المحرم للمرأة في الشريعة الاسلامية	21
428-447	محمد عبد السلام دخيل عبد اللطيف سعد نافع	الثقافة الاستهلاكية عند الشباب في ليبيا "دراسة ميدانية في مدينة الخمس"	22
448-471	إلهام نوري الشريف نورية محمد أبوشرنته	النظام الانتخابي في ليبيا عام 2012م	23
472-487	Salem Mohamed Edrah Afifa Milad Omeman	The Phytoconstituents Screening and Antibacterial Activities of Leaves, Seeds Bark and Essential Oil Extracted from <i>Carya illinoensis</i> Plant	24
489-505	أحمد المهدي المنصوري	النص الشعري بين التأويل والتلقي خطاب الصورة عند الرقيعي أنموذجاً	25
506-521	Ibrahim M. Haram Mohamed E. Said Ahmad M. Dabah Osamah A. Algahwaji	Energy Recovery of Ethylene Dichloride (EDC) Production by Pinch Analysis (Abu-Kamash EDC plant)	26
522-544	زهرة المهدي أبوراس هنية عبد السلام بالوص	التنمر المدرسي بين الطلاب تعريفه ، أسبابه، أنواعه ومخاطره، وطرق مواجهته وعلاجه	27
545-565	عبدالله محمد الجعكي	حذف المفعول به اقتصارا واختصارا دراسة نحوية دلالية تطبيقية في نماذج من شعر ابن سنان الخفاجي	28
567-579	Najah Mohammed Genaw Sahar Ali Aljamal	EFL Learners' Attitudes towards the Use of Vocabulary Learning Strategies	29
580-592	نور الدين سالم رحومة قريبع مسعودة رمضان علي العجل	الزمان الوجودي عند هيدجر وعبد الرحمن بدوي	30
593-600	Rajaa Mohamed Sager Saeeda Omran Furgan	Study of the relationship between the nature of wells water in Libyan southwestern zone and the occurrence of corrosion in the transferring metal pipelines	31





601-616	Sami Muftah Almerbed Abdumajid Mohamed Haddad Milad Ali Abdoalsmee	Evaluation of the Use of Technology in Private Schools	32
617-630	اسامة عبد الواحد البكوري ريم فرج بوغرارة	(جماليات الضوء في فن النحت) (دراسة تحليلية)	33
631-640	Affra A B Hemouda Silla Hiba Abdullah Ateeya Abdullah	Modern Technology in Database Programming, Software Engineering in Computers	34
641-656	Ashraf M. Saeid Benzrieg Abdullah M. Hammouche Abdelbaset M. Sultan	Prediction of Chronic Kidney Diseases Using Artificial Neural Network	35
657-674	Abdu Assalam A. Algattawi Ali M Elmansuri	Radon Concentration Due To Alpha Contribution Effects Of Soil And Rock Samples In Different West And Midlibyan Regions	36
675-692	Mohamed Ali Abunnour Nuri Salem Alnaass Mabruka Abubaira	Demographic Analysis of Socioeconomic Status and Agricultural Activities in Sugh El-Chmis Alkhums 1973- 2014	37
693-704	Abdulbasit Alzubayr Abdulrahman Omar Ismael Elhasadi Zaynab Ahmed Khalleefah	Some applications of harmonic functions	38
705-729	عبدالحاميد مفتاح أبو النور حنان فرج أبو علي محمد ابو عجيله البركي	استشراف المستقبل و توظيف التطبيقات الالكترونية الذكية في تعليم تلاميذ مرحلة التعليم الاساسي	39
730-756	رجعة سعيد محمد الجنقاوي عبدالسلام ميلاد المركز	الاستهلاك المائي في منطقة الخمس ومشكلاتها والبدائل المطروحة لحلها	40
757-773	سيف بن سليمان بن سيف المنجي سماح حاتم المكي محمد رازمي بن حسين	التعلم عن بعد في حالات الطوارئ: تطبيقات التدريس وتجربة التعليم بمدارس التعليم ما بعد الأساسي في سلطنة عُمان	41
774-780	Aisha ALfituri Benjuma Najmah ALhamrouni Ahmed	Estimation of lead (II) concentration in soil contaminated with sewage water of Alkhums city	42
781-786	Hanan Saleh Abosdil Rabia Omar Eshkourfu Atega Said Aljenkawi Aisha Alfituri Benjuma	Determination of Calcium in Calcium Supplements by EDTA Titration	43
787-805	ميسون خيرى عقيلة ابوبكر محمد محمد عيسى	مستوي القلق وعلاقته بالغبرة عن الذات	44



806-842	عثمان علي أميمن سليمة رمضان الكوت فاطمة نوري هويدي	مظاهر عدم الاهتمام بالعمل الأكاديمي والتجاوز عن الغش والسلوك الفعلي للغش وعلاقتها بالأنوميا: دراسة إمبريقية على عينة من طلبة جامعة المرقب	45
843-878	أمل إمام إقميع فاطمة محمد ابوراس	دور الاخصائي الاجتماعي في التعامل مع مصابي فيروس كورونا	46
879-892	مصباح أحمد بونة مسعود عبدالسلام غانم	الكشف عن الهرمونات والمضادات الحيوية باستخدام جهاز الإليزا ELISA في لحوم الدجاج في مدينة بني وليد	47
893-911	مصباح أحمد بونة مسعود عبدالسلام غانم مصباح عبدالجليل محمد	تقدير نسبة محسن الخبز (برومات البوتاسيوم) في مخابز الغرب الليبي	48
912-925	بدرية عبد السلام محمد سالم	دراسة بعض الخواص الكيميائية والفيزيائية لبعض عينات من الحليب السائل المحلي والمستورد في السوق الليبي - الخمس	49
926-941	Kamal Tawer Abdusalam Yahya Munayr Mohammed Amir	Cloud Computing Security Issues and Solutions	50
942-972	عائشة عمار عمران ارحيم	فاعلية استخدام برنامج كورت في تدريس مادة الجغرافيا لتنمية مهارات التفكير التأملي لدى طلاب المرحلة الإعدادية	51
973-999	Mohsen Faroun Ahmed Assma Musbah Said	The Use of Staggered Array of Aluminum Fins to Enhance the Rate of Heat Transfer While Subject To a Horizontal Flow	52
1000-1021	فاطمة محمد ارفيدة	وسائل التواصل الاجتماعي وعلاقتها بظاهرة الاغتراب الاجتماعي دراسة ميدانية على عينة من الشباب داخل مدينة مصراتة	53
1022-1035	هدية سليمان هويدي رقية مصطفى فرج أبوظهر	تصميم دروس الكترونية في مادة الحاسوب للصف الأول ابتدائي تطبيق داعم للمنهج الدراسي في ليبيا	54
1036-1048	نجاه صالح اليسير	علم اللغة التطبيقي (النشأة- المفهوم- المجالات- المصادر- الخصائص- الفروع)	55
1049-1061	محمد سالم مفتاح كعبار سالم رمضان الحويج	تحقيق متطلبات الجودة وتحليل المخاطر ونقاط الضبط الحرجة الهاسب (Haccp) في صناعة الأسماك ( بالتطبيق على الشركة الليبية لصناعة وتعليب الأسماك الخمس الفترة 12- 2015م إلى 1-2016م)	56
1062-1075	إبراهيم رمضان هدية مصطفى بشير محمد رمضان	نسقية التشبيه عند ميثم البحراني	57
1076-1094	سعد الشيباني الجدير	مفهوم الزمان والمكان والعوامل المؤثرة في تصوير ما بعد الحداثة	58
1095		الفهرس	